

Nos BENJAMINS MINEURS champions. Campeones ! Campeones ! Viva CONDORS ! Ils ont remporté leur deuxième championnat en trois ans vendredi soir après une véritable épreuve de « souque à la corde » au cours de laquelle une excellente foule de partisans des deux équipes furent tenus en haleine jusqu'à la fin. Une grande quantité de joueurs des deux équipes se sont illustrés lors de ce dernier match « Friday Night Lights » à l'Externat en 2007. De si nombreux jeunes brillant de tous leurs feux sous un ciel noir de novembre nous ont rappelé la vieille chanson Texane

The stars at night,
Are big and bright

Deep in the heart of Texas (permettez-moi de changer Texas pour Bourg-Royal).

Deux excellentes équipes qui avaient tout renversé sur leur passage en calendrier régulier nous avaient laissé prévoir un match serré où le gagnant triompherait dans la gloire. Et les feux d'artifices à la tombée du rideau ont conclu de magnifique façon un match de très haute qualité où il y eut très peu d'erreurs.

Nos jeunes CONDORS nous ont donné une saison fertile en émotions de toutes sortes et c'est après beaucoup d'efforts qu'ils ont su répondre aux hautes attentes qu'on avait placées sur leurs épaules en début de saison. Permettez-moi de féliciter nos héros obscurs, ceux qui sont de tous les entraînements mais qui n'ont pas beaucoup de temps de jeu. Ils me rappellent une foule de jeunes au cours de ma carrière d'enseignant en anglais qui n'arrivaient pas à obtenir les résultats désirés à plusieurs tests mais qui me remettaient toujours leurs travaux, cycle après cycle. J'en rencontre beaucoup chaque année et c'est avec fierté qu'ils me disent très souvent qu'ils sont maintenant à l'aise avec l'anglais. Ils ont réussi à coup d'efforts à rejoindre les autres. C'est ce que j'ai toujours appelé « le miracle en éducation », la constance animée par l'espoir et récompensée par la satisfaction de la réussite. Cette constance et leur espoir leur ont permis de demeurer dans l'équipe et c'est précisément ce que leur rappellera la médaille obtenue. Dans quelques années et pendant encore longtemps chacun(e) pourra dire avec honneur et fierté « j'étais de cette équipe ».

Quant aux partants, vous devinerez sans doute qu'ils me rappellent mes premiers de classe, les jeunes dont on admire toujours le talent et surtout le soin qu'ils apportent à le cultiver. J'avouerai ici ma faiblesse, rarement admise mais toujours perçue par ceux qui m'ont bien connu. Certains(es) de ces élèves sont vite devenues les idoles de ma carrière, « mon carburant » comme je disais à l'époque. Sam Steinberg disait « si tu as un attelage de deux chevaux, fouette le premier, le deuxième suivra ! »

À tous ces jeunes, je dis maintenant que la tâche principale à accomplir est encore et toujours en classe. Les « retenues » ne m'ont pas toujours fait peur parce que je les considérais comme des signes importants, parfois des lumières rouges. Je répétais aux jeunes « victimes » que la maturité arrive quand on n'a plus besoin de ce genre de signal et que plutôt on atteint la maturité, plus on est heureux. Plusieurs rêvent déjà « du

Rouge et Or ». La route à parcourir n'est pas aussi longue qu'elle le semble mais sachez tout de suite qu'elle commence en classe.

Félicitations aux héros obscurs et à tous les partants. Savourez ensemble votre victoire. Qu'elle vous inspire en classe et dans votre famille. Continuez de rêver car le rêve c'est la couleur de la vie.

Félicitations et merci au personnel d'encadrement de l'équipe sous la direction de coach Cédric Paquet. Votre dernier match fut vraiment à l'image de la saison avec une préparation méticuleuse et un grand souci du détail.

Merci aux parents d'avoir choisi Saint-Jean-Eudes et aux nombreux bénévoles.

Nos CADETS au match des médailles

Peu nombreux les y voyaient le samedi 14 octobre en fin d'après-midi. Deux matchs plus tard et une offensive totale de 3 points (3 bottés de dégagement qui ont donné 3 simples) en deux matchs ... un nombre de points égal au match du 14 octobre et voilà nos CONDORS en finale. Qui contredira l'adage qui dit que l'offensive remplit les stades mais c'est la défensive qui gagne les championnats... N'anticipons pas trop, cependant mais revenons au match de samedi dernier à l'ESLE. Nos partisans sont retournés à Charny braver l'adversité dans un froid d'après-midi de novembre peu coutumier. Le vent glacial du fleuve ou de la prairie Appalachienne? Peu importe, il faisait frette. Une chaude partisane de longue date m'avouait en soirée « Mr.P., je n'ai jamais eu froid autant que cet après-midi. Je suis encore transie. » Et encore une fois, ce n'est pas l'offensive de nos oiseaux qui l'a réchauffée, à ce qu'on m'a dit plus tard.

Ces jeunes m'impressionnent vraiment. Ils n'abdiquent pas. Ils font face à l'adversité avec un sang-froid remarquable, remplis d'une confiance incroyable, séquence après séquence, quart après quart, match après match. C'est peut-être là le secret de leur détermination. Ils prennent çà petite bouchée à la fois et ne concèdent que des miettes d'oiseaux à chaque fois.

Souhaitons que les nombreux guerriers n'aient pas trop de bobos à guérir cette semaine. Chose certaine, la confiance est grande chez nos jeunes. Leur désir de vaincre aussi. INTENSITÉ est devenu le mot d'ordre. La qualité de la participation des héros obscurs est encore plus importante cette semaine. C'est en équipe qu'on y croit. Le danger qui vous guette... c'est vous-mêmes. Un grand entraîneur d'une équipe parvenue au match ultime disait à ses athlètes que les seuls qui pouvaient les renverser, c'était eux-mêmes. Ce qu'il visait, c'était leur attitude. J'ajouterais ici celle de leurs partisans aussi, peut-être, parce qu'ils sont si près d'eux. Le concept d'équipe n'aura jamais eu autant d'importance que cette semaine. Quand le réputé Bobby Richards disait qu'il n'y a pas de plus grand miracle dans le monde du sport que le miracle du travail en équipe. Et çà s'obtient quand tous poussent ensemble dans la même direction.

Dans le monde du sport en équipe, le but qui prime tous les autres c'est de gagner le match ultime. Plusieurs athlètes en fin de carrière demandent souvent d'être échangés à une équipe qui a une chance de remporter ce match. Ça ne sent pas bon, je sais mais c'est très révélateur. Au football, Dan Marino a longtemps détenu plusieurs records. Il les aurait tous échangés pour une bague du SUPER BOWL. On a dit de John Elway que tant qu'il n'aurait pas cette bague, il n'aurait rien accompli. La même chose pour Peyton Manning. Je rencontre chaque semaine des anciens CONDORS. Je vous assure que les propos de ceux qui ont fait partie d'équipe gagnante ont toujours une saveur particulière : ils sont toujours à la première personne du pluriel.

Je souhaite corde magno et animo volent que nous parlions tous à la première personne du pluriel après le match contre ASL.

Nos JUVÉNILES toujours dans le carré d'as
Pour la première fois depuis le 21 septembre et seulement la deuxième fois en saison, nos CONDORS ont explosé pour plus de 30 points. Et le moment était bien choisi. Ajouter 16 points positivement et retrancher 19 points en défensive au match du 21 octobre sur les plaines, c'est tout un exploit. Un spectaculaire retour de botté d'envoi a tout simplement assommé un adversaire coriace jusque là. Un retour de botté qui nous a rappelé celui du 13 octobre 2006. Et par hasard, celui qui avait effectué ce retour en 2006 était là comme ancien. Il aurait même dit que la sensation vécue dans les gradins était tout aussi forte que celle vécue un an plus tôt sur le terrain.

Parfois ce qu'un jeu peut faire ! On dit que le football est une question d'intensité à tous les instants du match. On ne peut passer sous silence le travail phénoménal des entraîneurs qui ont travaillé au vidéo pour relever toutes les tendances de l'offensive adverse et préparer adéquatement notre défensive. Vive le sucre à la crème. Et on me dit qu'il y en aura encore cette semaine. Le défi était de tâche; stopper le tank du PSQ, ou du moins le contenir dans les situations critiques. MISSION ACCOMPLIE se retrouvait sur plusieurs lèvres après le match.

Derrière le banc des CONDORS, il y a un arbre qui n'a pas encore perdu toutes ses feuilles. Le plus gros du travail est devant et le succès d'un soir derrière.

Les deux dernières victoires ont ravivé l'espoir de la plupart des partisans. Ce n'est pas tant rallier tous les partisans que d'unir tous les joueurs autour du désir de vaincre : voilà le travail à faire! Si on a réussi à trouver le moyen de contenir la troïka du PSQ, le meilleur athlète du circuit et les deux excellents bloqueurs devant lui, il y a tout lieu d'espérer que la meilleure équipe d'entraîneurs des deux dernières années dans le circuit AAA puisse maintenant trouver le moyen de contenir la meilleure attaque du circuit.

Quand on a bien compris la phrase au mur du vestiaire des entraîneurs, on comprend leur enthousiasme, leur confiance et leur détermination. Et ça se répercute chez les jeunes athlètes. Nos juvéniles ont un parcours différent de celui de la dernière saison. L'an dernier, quelques athlètes talentueux pouvaient charrier l'équipe. Cette année, ça prend un effort collectif. Tous les jeunes en sont conscients. Les deux dernières victoires nous

ont montré que nous étions très près de cet objectif. Chacun doit comprendre son rôle, si limité soit-il, et travailler sur la qualité de sa participation INTENSE aux entraînements de la semaine. Pendant encore une semaine, les objectifs personnels doivent s'effacer pour faire place au désir de vaincre EN ÉQUIPE. Et je crois sincèrement que la poursuite d'un esprit d'équipe exceptionnel est sur le point d'être atteint par les juvéniles 2007 et devenir leur principale caractéristique.

Bonne semaine !
Mr.P